

Le dicton

L'utopie n'est pas ce qui n'est pas réalisable, mais ce qui n'a pas encore été réalisé.



1^{er} semestre
2010

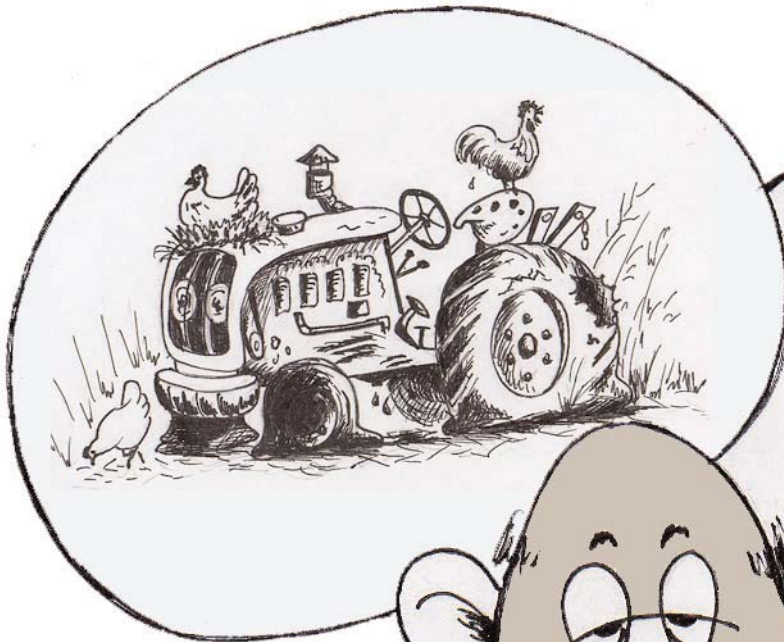
Les trois singes

journal de l'association Réagir pour Beaucaire

Sommaire

page 2 et 3: Les finances à Beaucaire, page 4: Les élections régionales, page 5: La sécurité à Beaucaire, page 6 et 7: Un mini dossier « la culture dans notre belle ville », page 8: le projet de ferme photovoltaïque, page 9: bious et toros, page 10: le spanc, page 11: l'eau potable.

Le dossier: La culture
à Beaucaire (page 6 et 7)



la culture ?
La culture ?
... ça me dit
quelque
chose !

C'est
vague !

ziba

Editorial

La culture n'est elle qu'équestre ou taurine ? N'en déplaise à la municipalité, RPB ne le pense pas. Petite séance de rattrapage, WIKIPEDIA nous dit que « la culture relève de ce qui est commun à un groupe d'individus et comme ce qui le soude ». La politique de la municipalité en la matière est à l'image de son programme des estivales, un indigeste fourre-tout où les intérêts particuliers transparaissent bien plus que les valeurs communes. Donc cette année pour souder les beaucairois on nous propose Geneviève de Fontenay en jument ibérique et François Valéry en toro bravo.

L'UNESCO nous dit par ailleurs que « la culture englobe les arts, les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain [...] ». Il serait donc souhaitable qu'au sein d'une municipalité existe un niveau culturel suffisant pour comprendre les enjeux de l'accès à la culture et de l'expression culturelle. On pourrait aussi attendre une culture démocratique qui permette d'éviter la confiscation du pouvoir par un petit nombre d'individus. La transparence des débats permettrait des décisions collectives notamment sur des aspects fondamentaux comme ceux des finances. Au lieu de cela, l'aveuglement d'une minorité conduit toute une commune dans l'impasse.

Enfin Cicéron, qui fut le premier à appliquer le mot cultura à l'être humain disait : « Un champ si fertile soit-il ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'humain sans enseignement ». Alors un champ planté de panneaux photovoltaïques sera il productif ? Peut-être autant que les enfants beaucairois dans des écoles vétustes...

Putain 4 ans !!!

Finances - Le parti des autruches

Nous avons fait un peu de rangement dans nos papiers ces derniers temps et avons retrouvé un tract de l'équipe BOURBOUSSON distribué lors de la campagne des dernières municipales. Ce dernier disait :

« **Dimanche 16 mars 2008 dites : Oui à un programme concret et réalisable sans augmentation d'impôts.** »

Nous vous proposons de faire un bilan après deux ans de mandat. Quelles sont les réalisations concrètes initiées depuis 2008 ? Aucune. La construction de la crèche et de la nouvelle station d'épuration a, en effet, été à l'initiative de l'ancienne municipalité. Les impôts locaux sont-ils restés, comme promis, stables depuis deux ans ? Non. Les élus de la majorité ont voté un budget 2010 avec une augmentation des taux de la taxe d'habitation et de la taxe sur le foncier bâti de 11 %. Une fois de plus, le fameux dicton se vérifie : « Les promesses poli-

tiques n'engagent que ceux qui y croient ».

En tant que mouvement de gauche, RPB n'est bien sûr pas idéologiquement contre les augmentations d'impôts dans la mesure où elles servent l'amélioration des services publics et une meilleure répartition des richesses. Ce qui nous préoccupe bien plus, c'est que cette augmentation est selon nous un symptôme de l'état inquiétant des finances de la commune.

Pour illustrer notre propos, retenons un seul paramètre budgétaire, à savoir l'épargne nette. Pour mémoire, les investissements communaux sont financés par de l'épargne nette, des subventions éventuelles et un recours à l'emprunt si nécessaire. Aussi, il est important de considérer le niveau de l'épargne nette qui se dégage du compte administratif annuel. En effet, son niveau permet de mesurer la capacité de la commune à réaliser ses investissements, puisqu'elle peut participer au financement de nouveaux projets communaux.

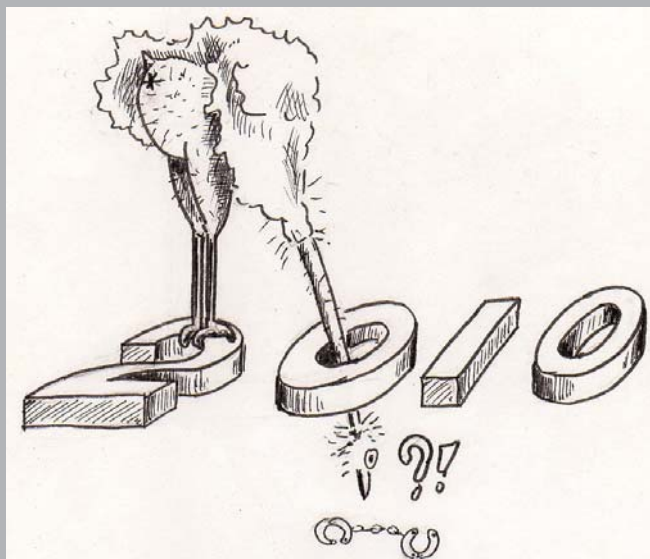
Lorsque l'épargne nette devient négative, c'est que les économies faites sur le fonctionnement ne suffisent plus à rembourser les emprunts et c'est que l'ordonnateur (le maire) n'a pas su tenir son budget. Nous avons dès 2008 manifesté nos craintes en voyant la nouvelle municipalité dépenser sans compter. Nous constatons, malheureusement, avec le bilan du compte administratif 2009, que la commune est dans une situation peu brillante. Ainsi l'épargne nette est passée en 2 ans de 3 millions à 500 000 €.

M. Mourlot, adjoint aux finances, le reconnaît lui-même dans une interview au Midi-Libre : « On a trop dépensé c'est clair, on l'avait dit au Maire. Mais il avait un souci de faire plaisir aux Beaucairois et de faire des dépenses sociales ». L'argument des dépenses sociales ne doit tromper personne tant la politique de la Mairie en la matière est inexistante. C'est de notoriété publique, les augmentations déraisonnées se sont principalement développées au niveau des charges de personnel et des charges exceptionnelles qui regroupent toutes les subventions aux budgets annexes, festivités et culture équestre et taurine incluses. Ainsi donc M. BOURBOUSSON voulait faire plaisir aux Beaucairois. Etait-ce donc ça son programme concret et réalisable sans augmentation d'impôts ? Est-ce pour ça que les Beaucairois l'ont élu ? Ce n'est en tout cas pas l'idée que se fait RPB de la charge de maire. Et M. BOURBOUSSON de préciser dans sa déclaration préalable au vote du budget : « Le budget primitif 2010 sera particulièrement marqué par le sérieux et la rigueur ». De tels arguments nous laissent sans voix. N'est-ce pas en effet le minimum que les Beaucairois puissent attendre d'un budget municipal : qu'il soit sérieux et rigoureux ? Ces qualités étaient-elles tellement absentes des budgets précédents qu'il faille les rappeler publiquement ? Pendant ce temps la droite sortante s'est rachetée une « virginité » et joue les « mères la rigueur ». Elle péroré sur la dilapidation des deniers publics et se déclare « abasourdie » par cette augmentation de 11 %. Ses déclamations dignes des meilleurs acteurs de théâtre de boulevard ne doivent toutefois pas masquer la réalité des faits historiques. L'ancienne municipalité a elle aussi connu ses périodes de « vache maigre », avec une épargne nette très nettement négative qui l'a conduite en 2003 à augmenter la taxe d'habitation de 18 % et celle sur le foncier bâti de

19,5 %.

Nos positions convergent en tout cas sur un point, à savoir les perspectives d'évolution de la situation financière de la commune. Nous pensons en effet nous aussi que les impôts locaux risquent de continuer à augmenter. Si on se rappelle le programme d'investissement annoncé par la Mairie pour 2010-2013 : la bibliothèque qui déménage dans les halles, les écoles du château et de la poste qui migrent au sud-est du canal, les terrains de sport de foot, rugby et base-ball qui bougent tous au sud de CALCIA, l'aménagement du boulevard des Fontêtes, de la rue Nationale, etc... On imagine bien qu'il faudra pouvoir dégager une épargne nette significative pour pouvoir financer ne serait-ce qu'une partie de ce programme. Or l'épargne nette prévue pour 2010, même après une hausse des impôts de 11 % et une réduction de moitié des budgets fêtes et culture équestre et taurine tombe à 160 000 €. Le compte n'y est donc pas et il sera très difficile, maintenant que les recrutements ont été effectués, de pouvoir envisager une réduction drastique des charges de personnel.

Pouvons-nous compter sur les compétences de la municipalité actuelle pour trouver des solutions durables et partagées par la population pour sortir de l'impasse ? Nous sommes convaincus du contraire. Nous pensons en effet que la seule politique véritablement lisible de la majorité actuelle est celle de l'autruche. M. BOURBOUSSON ne déclarait-il pas dans la presse en janvier dernier que le bilan financier serait meilleur qu'escompté !!!



Annus horribilis

Brèves

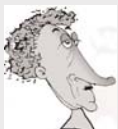
Fusillade

Une fusillade filmée en centre ville : un remake de « La horde sauvage » ? Un nouvel épisode d'une série policière de TF1 ? Pas du tout, un simple échange d'amabilité entre personnes respectables qu'opposait un léger différent. Sous l'oeil vigilant d'une caméra de vidéo-surveillance qui regardait ailleurs à ce moment là...



Economies

Lors du conseil municipal du 24 mars 2010, la majorité a fait voter un texte visant à limiter les frais de déplacements des personnes siégeant aux commissions municipales. Seules deux personnes seraient défrayées dorénavant. Nous rappelons aux contribuables Beaucairois que les élus, s'il s'agit d'eux, touchent déjà une indemnité pour assurer leurs fonctions (qu'ils n'ont pas oublié d'augmenter dès les premiers conseils de leur mandat) et qu'en matière d'économie il aurait été préférable de limiter les frais à un certain montant.



Le FN à Beaucaire

Que faut-il retenir des résultats à Beaucaire des dernières élections régionales ? Avec une participation au premier tour de 42 % et d'un peu plus de 48 % au second tour, il serait hasardeux de tirer des conclusions définitives sur les rapports de force entre la gauche et la droite/extrême-droite.

Mais une nouvelle fois, Beaucaire offre au front national l'un des ses meilleurs scores, celui-ci dépassant la barre des 36 % au second tour. Cette situation n'est pas nouvelle, malheureusement, puisque Le Pen obtenait un score à peu près identique au premier tour des élections présidentielles de 2002. A cette époque les raisons de ce vote protestataire étaient déjà connues et analysées dans les médias : chômage et pauvreté endémiques, centre-ville transformé en ghetto social et ethnique, insécurité et impunité de petites frappes se livrant au commerce de stupéfiant, racisme viscéral d'une partie de la population.

En huit ans rien n'a changé, les mêmes causes entraînant les mêmes effets. La responsabilité des dirigeants politiques locaux est évidente, ceux-ci ayant systématiquement instrumentalisés le thème de l'insécurité à des fins électoralistes. A droite, Jean-Marie André et ses affidés, par ses nombreuses déclarations, a contribué à décomplexer les idées xénophobes et racistes. L'abandon du centre-ville, transformé en ghetto, ce vivier de peurs si fédératrices, a servi les discours sécuritaires de la droite locale et a justifié le recours massif à la vidéo-surveillance. Personne ne peut nier son inefficacité (sauf les démagogues et les actionnaires des sociétés commercialisant ce

L'insécurité
républicaine

matériel) à Beaucaire, les dernières fusillades dans le centre en apportent une preuve flagrante et... détonante.

A droite toujours, un Bourbousson qui nie du bout des lèvres le soutien du FN local qui lui a permis d'être élu. Son action prolonge celle de ses prédécesseurs en matière de sécurité et son implication dans ce dossier inexistante.

A gauche le thème de la sécurité a été longtemps un sujet tabou, un thème sensible qu'il ne fallait pas aborder, une pente glissante sur laquelle il ne fallait pas se laisser entraîner. Mais ce déni de réalité ne répond pas à une attente des classes populaires, en particulier celles du centre-ville, qui souffrent quotidiennement du comportement déviant de certains individus qui méprisent les lois de la République.

Réagir Pour Beaucaire s'est emparé du dossier de la sécurité et rappelle qu'il n'y a pas de fatalité à cet état de fait. Le maire est garant du bien-être de ses administrés et peut agir en interpellant les pouvoirs publics : police nationale, procureur de la République, préfet. Si son action est volontaire et courageuse, alors les choses peuvent changer.

Mais le courage et la volonté politique ne semblent pas faire partie des qualités du premier magistrat actuellement en poste.

Beaucaire Espoir
vous aviez dit ?



Rendez-vous avec XL

RPB : Alors M. XL, il semblerait que l'insécurité refasse parler d'elle à Beaucaire ?

XL : Je ne vois pas de quoi vous voulez parler.

RPB : Des coups de feu rue Nationale, devant la Police municipale. On ne parle que de ça en centre-ville.

XL : Oh, vous savez ce n'est pas la première fois que cela arrive. En fait ce n'est qu'une manifestation parmi d'autres du folklore beaucairois. Toutefois il est vrai que cet événement est survenu après plusieurs mois de dégradation d'une situation déjà précaire et s'est produit devant le bâtiment de l'autorité qui devait, d'après le programme de M. BOURBOUSSON, rétablir la sécurité. Rappelez-vous les écrits de ce dernier lors de la campagne 2008 : «Nombre de Beaucairois se plaignent d'un manque évident de présence policière sur la commune. Nos propositions : donner à la Police municipale les moyens de retrouver pleinement son rôle...».

RPB : Je crois me souvenir qu'en ce qui vous concerne, vous jugez que la Police municipale n'est pas compétente en matière de lutte contre la délinquance et le trafic de stupéfiant.

XL : En fait il conviendrait de nuancer les propos de notre dernière entrevue. En effet l'article 73 du code de procédure pénale stipule ceci : « Dans les cas de crime flagrant ou de délit flagrant puni d'une peine d'emprisonnement, toute personne a qualité pour en appréhender l'auteur et le

conduire devant l'officier de police judiciaire le plus proche». La Police municipale, sous réserve d'une réelle volonté politique de son donneur d'ordre, est donc tout à fait compétente pour assurer, en partenariat avec la Police nationale, des missions de prévention et de répression de la délinquance et du trafic de stupéfiants. D'ailleurs M. BOURBOUSSON ne s'était pas trompé dans son programme en proposant de «développer le travail en réseau avec les différents partenaires [...] : Police municipale,

sont restées stables durant les deux premières années de son mandat.

RPB : Mauvaise foi, langue de bois, tout est possible. Mais enfin tout le monde sait que la majorité des violences et des incivilités du centre-ville est transparente aux statistiques car elles ne font que rarement l'objet d'un dépôt de plainte. Les coups de feu c'est juste la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Le ressenti de la population n'est pas mesurable avec des chiffres.

XL : Vous avez raison, mais n'oubliez pas que la Police municipale n'est pas seule en cause. Compte-tenu des moyens mis à la disposition de la brigade des STUP au niveau national, la priorité dans notre région ce sont des grandes villes comme Nîmes ou Marseille. Même si au demeurant tout le monde sait que Beaucaire est une plaque tournante.

RPB : A vous entendre la situation est grave...

XL : Non, ça risque

d'être pire lorsque les commissariats de Beaucaire et de Tarascon auront fusionné et je ne parle pas de la perspective de passer à terme Beaucaire sous le contrôle de la Gendarmerie nationale.

RPB : Mais alors qu'est ce qu'on peut faire ?

XL : Je ne sais pas moi, créer une association, publier un journal, organiser des manifestations citoyennes...

Beucaire, ville fleurie ...



... et télésurveillée.

Police nationale, Gendarmerie et Douanes».

RPB : Oui, enfin il avait juste oublié les travailleurs sociaux.

XL : Certes, mais le principe était pertinent en tout cas.

RPB : Au moins autant que les résultats !!! Quand M. BOURBOUSSON disait «Notre objectif est de faire rapidement de Beaucaire une ville plus sûre», à votre avis il raisonnait sur combien de mandats ?

XL : Vous savez M. Le maire pourrait vous répondre que les statistiques de la délinquance

La culture à Beaucaire: Où en est on ?

Plus de deux années sont passées depuis les dernières élections municipales et nous pouvons déjà constater les dégâts du choix de la majorité des beaucairois. Que ce soit dans le domaine des finances, de l'urbanisme, de la voirie, ... combien de rêves se sont envolés, combien de gens se sont un jour réveillés, la bouche bien pâteuse d'avoir trop fait du lèche pendant la campagne électorale ? Tous, non, bien sûr, car le copinage fonctionne encore mieux que sous l'ancien régime. Copinage et embauchage sont les deux mamelles de la politique locale, faits pourtant décriés et reprochés à la municipalité précédente afin de mieux se faire élire.

Alors qu'en est-il, me diriez-vous, de cette satanée culture à Beaucaire, après tous ces constats alarmants ? Qu'en est-il de cette chose assez vague et cuisinée à toutes les sauces, entendue dans toutes les bouches, et dont on ne sait vraiment pas grand-chose, bien qu'on en parle et reparle ?

L'enfant pauvre de la politique locale, la culture, se porte-t-il bien ? Nous fait-il un mauvais rhume ? En tout cas, on ne voit toujours pas de caca nerveux à l'horizon.

Un petit récapitulatif s'impose pour résumer le temps passé depuis plus de deux ans .

La municipalité Bourbousson a fait principalement le choix culturel du théâtre, de l'humour et des traditions. Elle a confié la programmation du casino municipal à une seule et unique personne apparue dès le lendemain des élections et, à part quelques renvois d'ascenseurs dont le choix est quelque peu douteux, les investissements culturels tant en personnes qu'en finances n'ont pas vu le jour. La culture taurine, elle, a eu droit à plus d'égards, mais est-ce là de la même culture dont nous parlons ? Sauf, bien sûr, si on considère que les toreros sont des artistes à part entière (mais dans quelle discipline les classer : chorégraphes peut-être ?).

Les associations beaucairoises ont une grande part dans les propositions culturelles de la ville. Nombre de bénévoles œuvrent en ce sens et mériteraient un soutien plus conséquent au niveau des subventions. Mais le budget de Beaucaire, pas mal amputé par celui

de la corrida, le peut-il encore ? Les 11 et 14 % d'augmentation des impositions locales prouvent que non. Est-ce qu'il faut se résigner à éduquer nos enfants uniquement par le biais des biou ? Peut-être que les générations futures penseront que Léonard de Vinci a pris l'alternative en estoquant la Joconde de la manade L'Amista et que Rudolf Noureev faisait des shows humoristiques avec Roumanoff sur M6 ! Toute une génération sacrifiée pour assouvir les plaisirs de quelques élus férus de cette lointaine Andalousie chère aux contribuables ? Non nous ne le croyons pas. La culture à Beaucaire c'est aussi le véritable et très beau musée Auguste Jacquet, mais qui, à notre sens, mériterait plus. Gageons sur les compétences de la nouvelle conservatrice. C'est aussi une école de musique dont les tarifs, trop élevés durant l'ancienne municipalité, ont été, à la demande de Réagir pour Beaucaire, indexés sur le quotient familial, permettant ainsi aux familles les plus démunies d'y entrer. Une bibliothèque, des bouquinistes et des artisans d'art. Ces deux dernières initiatives s'apparentant plus à une course aux labels, avec leurs lots de subventions pour la ville, plutôt qu'à une véritable volonté culturelle.

La culture à Beaucaire c'est encore le manque de lieux spécifiques pour que des manifestations puissent se produire. Là encore, le manque de budget nous diriez-vous, mais n'oublions pas que dans un budget communal il y a des chiffres mais aussi des orientations. Et nous ne croyons pas qu'à Beaucaire la culture fasse partie des principaux soucis des élus de la majorité. La culture populaire, bien que pour satisfaire un électorat, c'est bien, mais il en faut aussi pour tous les goûts. La culture n'est pas qu'un divertissement, elle a principalement un rôle éducatif. Les Beaucairoises et Beaucairois de toutes origines sociales et de toutes générations confondues y ont droit.

Réagir pour Beaucaire, durant la campagne, contrairement aux autres listes électorales, proposait plusieurs axes de travail pour que Beaucaire et les Beaucairois puissent bénéficier d'une véritable politique culturelle digne de ce nom.

Pour la culture, Réagir pour Beaucaire a des choses à dire !

Les propositions de **Réagir pour Beaucaire** peuvent se résumer en trois points principaux :

La création d'une véritable médiathèque. Il semblerait que la municipalité en place ait entendu la demande des Beaucairois, mais ne soit pas pressée de leur répondre.

La création d'une école municipale d'art plastique. Là encore la demande est forte, des associations locales se sont impliquées et ont déposé un projet en ce sens, mais comme toujours les crédits ne sont pas au rendez-vous.

La mise en place de résidences d'artistes afin de fédérer les diverses actions culturelles locales en partenariat avec le service des affaires culturelles de la mairie, la Direction régionale des affaires culturelles, les associations locales et des artistes confirmés.

Les projets d'artistes en résidence permettent de générer des actions culturelles réfléchies, intelligentes, budgétisées, ouvertes à tous dans tous les domaines artistiques. Plutôt que de proposer aux Beaucairois la culture du consommable (genre un spectacle tout prêt et bien emballé), un artiste en résidence par le biais d'un contrat va pouvoir pendant une période donnée proposer à tout public (enfants, adultes,

scolaires, 3ème âge, ...) tout un échange, une communication de son travail (visites d'atelier, conférences, interventions en milieu scolaire, spectacles, expositions, etc...). Les financements pour ce genre de projets existent, mais il s'agit de monter des dossiers parfois lourds (il y a des personnes compétentes à la mairie pour ça), mais surtout les choix et les orientations culturelles de la ville doivent satisfaire le maximum de gens et non pas faire le bonheur de certains élus. Pour ce faire on attend encore la création et surtout les réunions des commissions extra-municipales de la culture.

Mais, paraît il, Monsieur Bourbousson, que les vendanges tardives font les meilleurs vins, à condition bien sûr que les intempéries ne viennent pas pourrir les grappes (encore un vieux proverbe chinois à méditer !)



Une politique culturelle ne consiste pas seulement en une programmation de spectacles ou d'évènements... Nous pensons que la culture doit contribuer largement à développer la société, les quartiers, en permettant au plus grand nombre de découvrir, de transmettre, de s'exprimer, bref de développer nos capacités à VIVRE ENSEMBLE.

A Beaucaire, les lieux de rencontre sont rares, c'est pourquoi nous sommes favorables à la création de lieux tels le centre socio-culturel, la Maison des Jeunes et de la Culture ou même la maison de quartier hébergeant des artistes sur les lieux d'activité.

A RPB, nous voudrions que le plus grand nombre de Beaucairois trouvent un lieu pluridisciplinaire de rencontre entre l'Homme et l'Art où il serait possible de confronter des idées, partager une vie de groupe... De nombreux appartements sont encore vides et non rénovés : pourquoi ne pas les transformer en locaux disponibles pour des artistes animateurs ? Ces lieux auraient rapidement une âme, donneraient du sens à la vie collective... Chaque Beaucairois pourrait ainsi trouver écoute, conseils à travers le sport, la formation, les Arts (peinture, théâtre, cinéma, danse, musique...).

Qui pourrait faire croire que le centre ville de Beaucaire ne peut connaître que la violence, l'indifférence, la médiocrité ??

RPB ne rêve pas : **OUI, c'est possible !!! Chiche !**

Un Pôle solaire va-t-il voir le jour à Beaucaire à l'instar du Pôle mécanique d'Alès ?

C'est en tout cas ce qui est ressorti de la super-commission municipale regroupant les membres des commissions PLU, environnement, agriculture et urbanisme au cours de laquelle les représentants d'EDF Energies Nouvelles ont présenté le projet de ferme photovoltaïque sur 900 ha au sud de la plaine de Beaucaire.

Outre cette ferme, le site de Bieudon abriterait une installation plus modeste où seraient testés de nouveaux matériels, une unité de production d'onduleurs s'implanterait sur la Zone industrielle Domitia. Par ailleurs, le lycée Paul Langevin serait sollicité pour former des techniciens compétents dans le domaine de l'énergie photovoltaïque.

Voilà un programme alléchant, l'impact économique d'un tel projet étant bien réel pour Beaucaire.

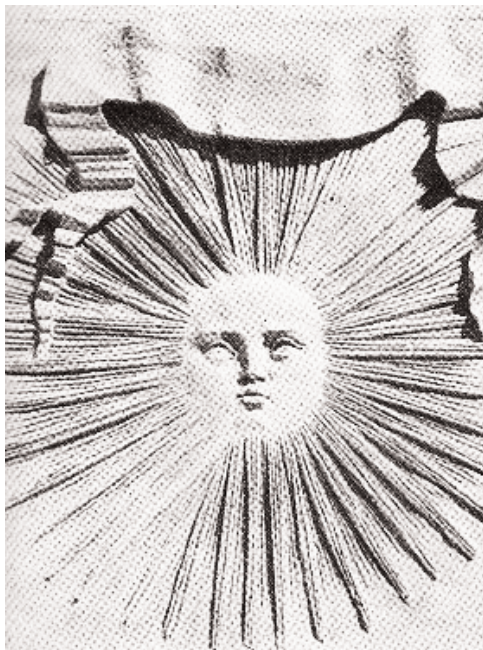
Plusieurs aspects du projet de ferme photovoltaïque doivent être abordés

Contrairement aux apparences, ce projet n'est pas très vertueux en matière écologique. Alors que l'éclatement des lieux de production d'électricité vers les lieux de consommation éviterait de multiplier les lignes électriques et les pertes en charges (7 % de l'électricité produite en France disparaît dans le réseau), ce projet concentre la production au même endroit : la Vallée du Rhône, les lieux déficitaires étant l'extrême sud-est (Nice) et la Bretagne. Par ailleurs, la production nocturne est nulle. Autre inconvénient, il faut mobiliser de très grandes surfaces au sol pour obtenir une production conséquente.

Ici les terrains concernés ont été gagnés sur les

marais du delta du Rhône, aménagés pour permettre la culture du riz (nivellement, désalinisation, ressuyage). La qualité esthétique des paysages ainsi créés est réelle, mais reflète assez mal les contraintes subies par la flore et la faune pour mener à bien cette culture très gourmande en pesticides. La configuration du terrain (altitude 1 à 4 m) atténue l'impact visuel, les panneaux ayant une hauteur de 3 m, la ligne électrique étant quand à elle enterrée jusqu'à Jonquières

Le projet présenté artificialiserait les terres de façon temporaire et réversibles, celles-ci étant rendues en l'état après 20 ans d'exploitation, sauf nouvelle autorisation d'exploiter et accord des



agriculteurs concernés. Pendant 20 ans les sols seraient rendus à la nature, sans utilisation de dés-herbant, une coupe mécanique des végétaux étant envisagée.

Dans le même temps, soustraire 900 ha de rizière à l'agriculture gardoise n'est pas anodin pour les entreprises sous-traitantes. Ces arguments sont essentiels pour bien apprécier les enjeux pour l'agriculture et l'environnement.

La Chambre d'agriculture du Gard, longtemps opposée aux fermes photovoltaïques au sol, ainsi que le Scot (Schéma de cohérence territoriale) Sud Gard et le Ministre de l'écologie vont-ils voir d'un bon œil le projet beaucairois ?

Les enjeux sont de taille : en admettant que ce dernier ait un avis favorable de la part de la Chambre d'agriculture, du Scot et du Ministère, sur quel argument juridique pourraient s'appuyer ces trois institutions pour refuser à d'autres opérateurs, présentant des projets de même nature, un même avis favorable ?

La difficulté de mener à terme ce projet ne viendra sans doute pas de Beaucaire, mais de l'extérieur.

L'enfer de Matignon

vous connaissez l'enfer de Matignon : un premier ministre pressuré par la démagogie et le clientélisme de son patron.

Eh bien il semblerait qu'à notre échelle, nous assistions au même phénomène : Un Bourbousson qui dit oui à tout le monde et derrière un premier adjoint qui rame pour donner un peu de cohérence aux actions municipales.

Courage M. Ledur, plus que 4 ans ...

Le pot de confiture

Après la délibération sur le rapport du délégataire Véolia 2009 lors du conseil municipal, Mme Cellier botte en touche : c'est pas moi c'est les administratifs qui m'ont dit de signer le contrat en 2008.

M. André : c'est pas que nous y' avait aussi la gauche. Un comportement qui ressemble à celui de grands enfants pris la main dans le pot de confiture.

COURSES CAMARGUAISES

Nous commencerons par un point positif ; le programme de la temporada en matière de courses camarguaises à Beaucaire est bien monté et partagé par l'ensemble des clubs taurins représentés à la commission taurine municipale. Rien à redire sur une organisation démocratique où chaque représentant peut s'exprimer à sa convenance au nom du groupe qu'il représente. Ce qui ne fut pas toujours le cas dans le passé.

*De derrière le sòuvadou***CORRIDAS**

La municipalité beaucairoise, sûre de ses choix les deux années précédentes, avait organisée des cartels de prestige pour marquer un tournant avec ce qui se pratiquait jusqu'alors de plus minable en matière de corrida à Beaucaire. Souvenons-nous de cette parodie de corrida du 29 juillet 2007 où CASAS et JALABERT nous avaient fait avaler des coulevres avec des matadors incapables de trouver une inspiration devant des TABERNERO totalement indignes.

Pour autant fallait-il redorer le blason de Beaucaire avec des ganadérias dont la marque labellisée coûte à elle seule la moitié du lot des toros ? Et pour voir quoi au final au cours de cette deuxième année ? Rien de bien reluisant et digne

d'intérêt. Par contre la note a été tellement salée qu'il s'en parle encore dans toutes les chaumières. Depuis, la polémique ayant enflée dans des proportions imprévues, la municipalité revient à des choix plus conformes à ses possibilités d'un point de vue strictement financier.

Que dire alors du plateau en préparation pour les futures corridas de cet été ? Curro DIAZ, Miguel TENDERO, Léandro MARCOS sont des toreros que l'on voit peu, mais qui ont des qualités certaines. Quant aux élevages JARAL de la MIRA de même encaste que les Balatazar IBAN, ils peuvent apporter des satisfactions auprès d'un public en recherche d'authenticité.

Cependant, nous avons fort à parier que du côté des guichets aux entrées, avec une telle affiche lisible que par d'authentiques connaisseurs, le compte n'y sera toujours pas.

Nous le disons et le redisons, pourquoi ne pas prédestiner cette « placita » de toros à des concours de novilladas avec des jeunes novilleros en quête de reconnaissance et des novillos de notre crû sur les terres camarguaises ? « Les jeunes attirent les jeunes ». Cette maxime est bien connue. Tout l'attrait de ce choix réside dans le nouveau souffle que peut apporter la jeunesse dans ce monde gangrené par le fric.

De derrière le burladero

Utilité publique

JMA et Mme Cellier en appellent au préfet afin qu'il saisisse la Chambre régionale des comptes pour une expertise des comptes de Veolia... avec 2 ans de retard. RPB se félicite d'avoir participé à l'éveil des consciences de nos deux opposants de droite préférés et ne désespère pas que ceux-ci saisissent le président de la République afin de déclarer votre association préférée d'utilité publique.



Sans vergogne :

Dernièrement, J.M. André nous déclarait sans honte, avoir installé un coupe micro en conseil municipal pour retrouver un débat plus serein et démocratique. Et les ornithorynques, ce sont bien des mammifères avec un bec de canard et qui pondent des œufs ?



Assainissement collectif et Spanc

Le rapport annuel de Veolia relatif au service de l'assainissement 2009 (le traitement des eaux vannes) fait apparaître un coût de 1,61 €/m³ soit, pour une facture moyenne de 120 m³, un coût total de 193,2 € par an.

Dans le même temps les Beaucairois non desservis par le tout à l'égout doivent assurer eux-mêmes le traitement de leurs effluents pour un coût total d'environ 400 €/an qui se décline de la façon suivante :

Amortissement de l'installation (fosse + drains)	5000 €/25 ans = 200 €/an
Vidange	300 €/3ans = 100 €/an
Activateurs biologiques	12 €/3 mois = 48 €/an
Total	348 €/an

La maintenance des installations individuelles (tuyauterie, regard, bac à graisse, ...) est assurée gratuitement par les particuliers. (est à la charge des particuliers)

A cela s'ajoute désormais la redevance due au titre du Spanc ainsi qu'une participation au financement de la station d'épuration dont ils ne peuvent bénéficier.

Le coût annuel du service public de l'assainissement non collectif (Spanc) est de l'ordre de 55 000 € pour l'ensemble de la CCBTA qui gère ce service.

Sur les 1200 installations d'assainissement individuel de la CCBTA, la moitié se situe sur la commune de Beaucaire.

Dans un souci d'équité, la prise en charge par la collectivité du Spanc serait bienvenue.

Réunion publique du 20 mai

L'eau potable et l'assainissement non collectif

De l'avis de tous les participants, la réunion publique ayant pour thème l'eau potable et l'assainissement non collectif a été une réussite. Une quarantaine de personnes s'était déplacée pour assister à cette première réunion publique, les questions ont été nombreuses et témoignent de l'intérêt croissant des Beaucairois pour ce dossier.

Depuis maintenant deux ans, Réagir Pour Beaucaire travaille sur ce dossier et a mis en évidence de graves dysfonctionnements dans la gestion de l'entreprise Veolia qui a en charge le service de l'eau et de l'assainissement à Beaucaire. L'intervention

au cours de cette réunion de M. Paul Linossier, expert auprès de plusieurs associations de défense des consommateurs, a confirmé que la situation que vivent les Beaucairois depuis plus de trente ans est caricaturale et scandaleuse.

Caricaturale car les indicateurs permettant d'évaluer la qualité du service sont dans le rouge et scandaleuse puisque dans le même temps Mme Cellier estimait en 2008 que « le niveau du service et les engagements pris sont satisfaisants » et que ceux-ci « répondent en tous points et de manière détaillée et précise aux attentes de la collectivité ». Docte avis

qui l'autorisait à renouveler le contrat pour une durée de 15 ans. Au pays des aveugles les borgnes sont rois... ou reine. Que de regrets quand on constate aujourd'hui que pour des renouvellements de contrats du même type, les multinationales de l'eau concèdent des rabais de 40 % et même jusqu'à 65 % (consentis par le délégataire sortant, un certain Veolia) pour une ville de 11 000 habitants dans le Var.

Toutefois le contrat signé en 2008 comprend une clause de révision quinquennale permettant à la municipalité de renégocier les tarifs. C'est pourquoi Réagir Pour Beaucaire demande à l'actuelle majorité de profiter de cette clause pour forcer Veolia à baisser substantiellement le prix de l'eau. Un rabais de 50 % ne nous paraît pas exagéré.



L'eau moins chère
à Beaucaire?
Yes we can!

Fête des Libertés 2010

Mardi 13 juillet Réagir pour Beaucaire or-

ganise la seizième fête des libertés sur la base nautique de Beaucaire.

Au programme : A partir de 19h, ouverture de la buvette, suivie du repas convivial (couscous pour cette année), puis d'un concert ambiance latino avec le groupe **ADIOS AMOR**.

Renseignements: 06 77 96 47 96

Repas **12 euros**, concert gratuit, vente des tickets repas auprès des camarades de Réagir pour Beaucaire ou sur place à la buvette.



Contacts :

Association Réagir pour Beaucaire
61 rue Nationale 30300 Beaucaire
ou par courrier électronique (mail) :
reagirbeaucaire@free.fr

Tous les anciens numéros, les publications,
les réactions des lecteurs... sur
reagirbeaucaire.free.fr
N'oubliez pas de faire connaître les vôtres !
Et abonnez vous à notre lettre d'info...
... c'est gratos !

Les Trois Singes

Publication de l'association Réagir pour Beaucaire

Directeur de la publication :

Francis Foussard

Ont participé à la rédaction :

Gérard Abizanda

Claude Dubois

Francis Foussard

Stéphane Linossier

Chantal Milesi

Jean Pierre Ode

Correctrice : Christiane Rott

Dessins et photo : Ziba

Composition Réagir pour Beaucaire

Imprimé par ESQUALIS sur papier recyclé

ISSN n° 1968-6579

Bulletin d'adhésion ou de soutien

Je désire adhérer à l'association « Réagir pour Beaucaire »

Nom.....

Prénom.....

Adresse postale.....

Adresse mail

Carte membre actif : **10 euros**

Carte membre bienfaiteur : **10 euros et plus**

Je ne désire pas adhérer mais vous adresse un don de :.....

Chèque libellé à l'ordre de « association Réagir pour Beaucaire » et à expédier à « association Réagir pour Beaucaire 61 Rue Nationale 30300 BEAUCAIRE »